



## Monde

**Après la diatribe du Président, la traditionnelle journée antisioniste prend de l'ampleur.**

### **Iran: défilé contre Israël et pour le nucléaire**

Par Ladane NASSERI  
samedi 29 octobre 2005

Téhéran de notre correspondante

L'avenue Enghelab (l'avenue «révolution») qui longe l'université de Téhéran, où se tient la grande prière du vendredi, est bloquée. Quelques milliers de personnes y sont agglutinés. Habit militaire et ceinture de fausses cartouches autour du torse, un homme d'une soixantaine d'années, agenouillé sur le toit d'un minibus, s'égosille au micro : «*Pas de consensus, pas de capitulation, luttons contre Israël.*» «*Mort à Israël*», renchérissent des groupuscules de barbus et de femmes en tchadors noirs. «*Allons les rejoindre*», dit un mollah à ses enfants, entraînant sa minuscule fille coiffée du keffieh palestinien. Dans la foule, des petits garçons d'à peine 10 ans gesticulent, des revolvers en plastique au poing. D'autres brandissent des pancartes annonçant qu'Israël doit être «*rayé de la carte*», une déclaration de l'imam Khomeiny reprise jeudi par le président Mahmoud Ahmadinejad.

**Mise en scène.** Voulu par l'ayatollah Khomeiny, la «journée de Qods» (Jérusalem) se tient chaque année le dernier vendredi du mois de ramadan. L'objectif du père de la République islamique d'Iran était de faire part de l'esprit de solidarité des musulmans iraniens et de montrer leur détermination à «*lutter contre l'oppression*». Les participants n'hésitent pas à en rajouter dans la mise en scène : un cortège d'hommes habillés tout de blanc, visage et poitrine maculés d'encre rouge, est suivi par un énorme drapeau d'Irak. Plus loin, des cercueils factices enveloppés des drapeaux israéliens et américains sont traînés par terre et brûlés.

Si, cette année, l'événement prend une ampleur différente en raison des récents propos du président ultraconservateur (lire *Libération* du 28 octobre) jugés belliqueux par la communauté internationale, les participants ne semblent guère s'en rendre compte. «*Nous ne voulons pas attaquer Israël. C'est uniquement une démonstration de résistance pour donner de l'énergie à nos frères musulmans*», précise Akbar, 39 ans.

**Slogans.** Les retombées diplomatiques de l'affaire ont fait bien peu de bruit dans la presse locale. Et une fois soulignées, elles éveillent peu d'inquiétude au sein de la population conservatrice réunie pour l'occasion. «*Ahmadinejad ne fait qu'exprimer le positionnement historique de la république islamique, qui s'est toujours opposée ouvertement à la politique d'Israël*», déclare Javad, 47 ans. «*Les Etats-Unis ont décidé de causer des problèmes à l'Iran, alors maintenant toutes les occasions sont bonnes pour crier au scandale.*»

Le mollah Mahdavi, responsable du centre d'études stratégiques organisateur de la conférence «Un monde sans sionisme», au cours de laquelle Ahmadinejad s'est exprimé mercredi, estime qu'il est important de «*mettre le doigt sur les actes des puissances dominatrices*» et d'apprendre aux jeunes à «*faire face aux ennemis de l'islam*». Mais, insiste-t-il, il est tout autant nécessaire pour l'Iran de «*préserver son indépendance*» et de «*donner suite au développement de son programme nucléaire*». La distribution aux participants, vendredi, de gilets avec sur le devant une scène de guerre et une citation du Guide suprême, l'ayatollah Khamenei, soutenant le Jihad, et au dos ce slogan «L'énergie nucléaire est notre droit légitime» n'aurait donc rien de paradoxal.

A quelques pas de là, Farhad, 45 ans, en retrait de la foule, regarde passer les membres d'une milice en train de scander des slogans antisionistes. «*Moi aussi, je suis musulman, et je n'approuve*

*pas la politique d'Israël ; mais l'Iran n'a-t-il pas déjà suffisamment de chats à fouetter ? Ne pourrait-on pas résoudre nos propres problèmes avant de vouloir voler au secours des coreligionnaires ?»*

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=334716>

© Libération